



*Les Grandes Espérances**

** Great Expectations
de Charles Dickens*



Les Grandes Espérances

*d'après le roman de Charles Dickens
par la cie Mamaille*

D'après le roman de **Charles Dickens**
Traduction **Sylvère Monod**
Adaptation : **Hélène Géhin, Laurent Fraunié**
Conception : **Hélène Géhin**

Avec : **Augustin Bécard, Hélène Géhin et June McGrane**
Mise en scène : **Laurent Fraunié**
Création lumière : **Vincent Urbani**
Scénographie et costumes : **Marlène Berkane**, avec l'aide de **Thomas Coltat**

Durée : **1h 15** | **À partir de 9 ans**



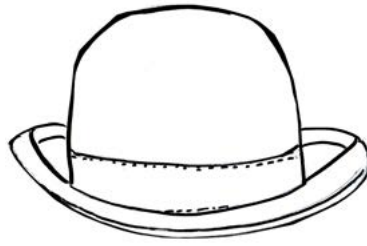
Trois comédiens décident d'adapter à la scène *les Grandes Espérances* de Charles Dickens, roman anglais, classique et monumental. Munis de masques et d'accessoires simplement dessinés, nos trois artisans-acteurs s'engagent dans une traversée aux couleurs clownesques et, à travers le génie de l'auteur, questionnent notre humanité.

Quinzième création de la **compagnie Mamaille**, *Les Grandes Espérances* se veut être un subtil mélange d'humour, de réflexion et de poésie. Nous souhaitons, avec ce spectacle, rendre hommage, voire faire découvrir l'humour méconnu de Dickens.

- *Alors mon petit? Comment les choses se sont-elles passées là-bas?*
- *Pas trop mal, monsieur*
- *Pas trop mal, c'est pas une réponse ça pas trop mal.*
Dis voir un peu ce que t'entends par pas trop mal, mon petit.
- *Je veux dire: pas trop mal.*

Coproduction : Espace Bernard Marie Koltès, – scène conventionnée écritures contemporaines, Metz ; Transversales – scène conventionnée cirque, Verdun ; Scènes et Territoires, Maxéville ; La Machinerie 54 – scène conventionnée art et création, Homécourt ; Le théâtre de la Madeleine – scène conventionnée, Troyes ; ACB - scène nationale, Bar-le-duc

Aide à la création : La Méridienne - Théâtre de Lunéville- scène conventionnée puis Scènes et Territoires, dans le cadre du dispositif des résidences d'artiste en collège du Conseil Départemental de Meurthe-et-Moselle ; Conseil Départemental de la Meuse ; Région Grand Est ; DRAC Grand Est ; La Griffes du TiGrE – réseau jeune public du Grand Est ; collègue Buvignier de Verdun, mairie de Haudainville.



le texte

Les enfants vivent au même moment dans la même société, mais pas dans le même monde. Bernard Lahire

Dickens dépeint la société anglaise de la fin du XIX^{ème} et l'indécence des inégalités qui frappent les enfants. C'est un **roman social** mais avant tout un **récit intime**, celui d'un enfant pauvre qui, du jour au lendemain, bascule, par un concours de circonstances, dans l'univers des riches.

D'abord intimidé, il éprouve très vite de la honte : honte de ses origines, de sa famille, du manque de culture et d'éducation... devenu riche à son tour, il découvre que le besoin d'appartenir à un groupe social le pousse à rejeter les siens, ce qui le fait souffrir en retour.

Ce flot de sentiments contradictoires jalonne le récit et nous invite à nous détacher d'une époque précise. **Les Grandes Espérances** décrit **notre société contemporaine**, il n'y a malheureusement pas d'anachronisme dans cette mécanique sociale.

*C'est ainsi que,
d'un bout à l'autre de notre vie,
nos bassesses et nos faiblesses
les plus graves sont généralement
commises à cause des gens que nous
dédaignons le plus.*

intentions

Nous entrons dans l'oeuvre de Dickens par un **chemin de traverse**, puisque nous suivons trois comédiens bien décidés à adapter ce grand roman à la scène.

Or ces trois interprètes, *Augustin*, *Hélène* et *June*, ressemblent aux artisans du *Songe d'une Nuit d'Été* de Shakespeare et rivalisent de naïveté, dans leur enthousiasme à tout crin. Ils sont sincères et drôles, parfois maladroits, parfois sérieux, parfois touchants.

Le spectateur est pris dans un **aller et retour incessant** entre les personnages du roman et ceux qui les interprètent ; Il suit l'intrigue romanesque comme il suit la **création, en temps réel**, du spectacle. Nous nous inscrivons dans le **mouvement naturel** du texte qui fait cohabiter le rire et les larmes.

Comme dans la tradition de la comedia dell arte – et puisque nous approchons parfois d'un théâtre de tréteau – **chaque rôle est interchangeable**, ainsi chaque comédien joue la quasi totalité des personnages. Des signes forts permettent de ne pas s'y perdre. Ce parti pris est loin d'être un fardeau car il permet au spectateur de s'amuser des diverses interprétations d'un même personnage suivant le comédien qui s'en saisit.

Ce spectacle s'inscrit dans la lignée d'autres créations de la compagnie *Mamaille* : les interprètes frôlent le jeu clownesque, le théâtre de l'**absurde**, pour ensuite revenir à un premier degré et s'effacer derrière le texte. Ce savant mélange de décalage et de sincérité nous relie à l'oeuvre romanesque originale.



L'espace et le son

Nous sommes à mi chemin entre le théâtre de **tréteau** et le plateau de **cinéma**. Les comédiens traversent le roman, utilisant des masques transparents et accessoires grossièrement dessinés pour passer librement d'un personnage à l'autre, d'une scène à l'autre.

L'espace de jeu est central, épuré. Le principal élément de décor se trouve en fond de scène, un **écran de papier** dessiné, à la manière d'un kamishibai japonais, faisant dérouler sous nos yeux des illustrations. Les changements de décors sont à la fois **simples** et **ludiques** et contribuent à créer cet univers « à la Dickens », poétique, haut en couleurs et parfois inquiétant.

La musique, le son, participent à l'élaboration de cette construction scénique volontairement **brute**, parfois **grotesque**.

La présence d'une comédienne anglophone s'ajoute à cette entreprise de création d'un univers singulier et les **extraits du texte original** qui jalonnent le spectacle nous relie définitivement à l'univers de Dickens.





le spectacle en tournée

Nous aimons la décentralisation et aller à la rencontre de publics variés.

Des actions pédagogiques peuvent être proposées en parallèle du spectacle.





Mamaille

Mamaille est une compagnie meusienne (Verdun), elle existe depuis 2001. Spécialisée au départ dans le théâtre musical, elle invente par la suite des spectacles originaux, poétiques, avec une dimension clownesque très forte. *Mamaille* a généré une quinzaine de créations allant de la pièce radiophonique, à l'orchestre de 15 musiciens en passant par l'opérette et le théâtre.

La Philharmonie du Bon vide (On joue à la Musique et Trompe l'Oeil), Hélène et Ivan chantent les Classiques, Les Quatre Petites Filles, La Grande Mamaille, Le Lit, Mets-moi au trou Petit Gendarme !, Le Surf, Mozart et les Indiens, Pêche dans les Marécages de l'Oubli, Oedipe à la Poste, Le Juke Box d'Hélène et Ivan, Eleanor, Motu.

En 2018, Hélène Géhin prend la direction artistique de *Mamaille* (partagée jusque là avec Ivan Gruselle), induisant un tournant résolument plus théâtral. Le travail d'Hélène Géhin autour de son personnage *Hélène* s'affirme de plus en plus depuis *Hélène et Sophocle* (2018), suivi de la petite forme *Les ficelles de l'Art* (2019). La question du texte, de l'adaptation, du jeu masqué, sont devenues centrales. Par son regard clownesque porté sur des problématiques universelles, Hélène Géhin confronte à l'absurde et à la légèreté nos questionnements profonds, ramenés à hauteur d'Homme par le rire et l'humour qu'elle y instille.

L'équipe de complices s'agrandit également puisque Laurent Fraunié, du collectif *Label brut* met en scène toutes les dernières créations. Le duo Clotilde Ast à l'administration et Jérôme Minassian à la diffusion (également membres de la compagnie des *Bestioles* à Metz) accompagne *Mamaille* depuis 2017. Un collectif de techniciens du Grand Est est également présent autour des spectacles (Vincent Urbani, Nicolas Helle, Jean-François Metten, Brice Durand et Thomas Coltat). Les comédiens Augustin Bécard et June Mc Grane, anciens camarades de l'école *Jacques Lecoq*, viennent agrandir l'équipe sur la création jeune public *Les Grandes Espérances* d'après Charles Dickens en 2021. Marlène Berkane (scénographe) et Nathalie Bonafé (graphiste) collaborent également étroitement avec la compagnie.

Tous ces soutiens artistiques et techniques font de *Mamaille* une aventure riche, forte de 20 ans d'expérience et irriguée d'une énergie nouvelle depuis peu !



CULTURE

Les grandes espérances, un chef-d'œuvre respecté

TROYES. Avec la Compagnie Mamaille, texte de Charles Dickens et humour loufoque font vraiment bon ménage. Vérification faite dimanche à la Madeleine.

BRIGITTE HAILLOT

D'un livre bouleversant, dénonçant la pauvreté, les entraves et les chaînes, les luttes sociales, est né un divertissement qui a réuni parents, enfants et grands parents en cet après-midi maussade au dehors, vite oublié. L'adaptation des *Grandes espérances* de Charles Dickens a séduit dimanche dernier, au théâtre de la Madeleine de Troyes.

NETFLIX REMPLACÉ PAR LE LIVRE

« Au XIX^e siècle, qu'est-ce qui remplaçait Netflix ? », ironise Hélène Géhin, comédienne et conceptrice de la pièce. « *Le livre, bien sûr !* ». Saison 1 : voici donc l'histoire de Pip, jeune orphelin du sud de l'Angleterre, vivant chez sa sœur, sans tendresse. Convié chez une lady, à venir jouer avec Estella, petite fille de bonne famille, il finit par se faire traiter de manant. Plus tard, la fortune aurait pu lui sourire (un héritage confisqué par la couronne...). Saison 2 : à 23 ans, il n'a toujours pas d'argument pour séduire Estella, dont il est fou amoureux. Pourtant, après avoir reçu une éducation à Londres, il touche enfin le cœur de la belle adoucie par les vicissitudes de la vie. De quoi faire pleurer dans les chaumières en pleine époque victorienne. Certes. Aujourd'hui,



Les trois comédiens, à l'humour désopilant, ont servi l'un des chefs-d'œuvre de Dickens.

avec leur théâtre qu'ils disent aléatoire, les trois comédiens vont faire rire la salle plus d'une heure. Hélène Géhin, Augustin Bécard et June McGrane sont de vrais clowns, capables d'interpréter chacun tous les personnages.

Parmi ce trio désopilant, l'Irlandaise June donne à la pièce un charme so. british avec son accent anglo-saxon, et ses tirades en anglais. Les trois sont truculents. Et leurs turpitudes hilarantes. De quoi rappeler les Monthy Python ! Why

not ? Vraiment le texte de Dickens n'aura pas pris une ride.

La morale de l'histoire dit le pouvoir de la bonté et la victoire du bien sur le mal. Charles Dickens a voulu démontrer que même né sous une mauvaise étoile, on peut, avec la volonté, changer son destin. En bref, une histoire de rédemption, entre le rire et les larmes, complètement décalée et bien plus amusante que triste. Les comédiens ont été applaudis à la mesure de leur démesure. ■

FESTIVAL MOMIX

« Les Grandes espérances », un petit bijou de théâtre

Parmi les heureuses surprises de l'édition 2023 de Momix, festival jeune public de Kingersheim, l'adaptation théâtrale par la compagnie Marmaille de l'œuvre de Charles Dickens « Les Grandes espérances ». Une entreprise monumentale orchestrée de main de maître par Hélène Géhin !

Salles Cité-Jardin bondées ce mercredi 1^{er} février, pour la représentation publique haut-rhinoise de la pièce *Les Grandes espérances*, proposée par la compagnie Marmaille, dans le cadre du festival Momix de Kingersheim (après celle dans le Bas-Rhin, à Oberhausbergen le 26 janvier).

Ce roman-fleuve conte l'aventure incroyable (narrée à la première personne) de Philip Pirrip surnommé « Pip » (prononcé avec deux « p » un « i » fermé, presque « ppeup », please, exige la metteuse en scène...), ce jeune orphelin misérable du début du XIX^e siècle en Angleterre qui hérite d'une fortune tombée du ciel et dont on suit le destin extraordinaire et plein de rebondissements.

Comment résumer en 75 minutes l'œuvre monumentale de Dickens

The Great expectations, en y mettant, qui plus est, de l'humour à tous les étages ? La magicienne n'est autre que la fondatrice survoltée de la troupe, Hélène Géhin, par ailleurs interprète, qui, tout au long de la représentation, glisse au public des apartés de directrice de compagnie, se lamente des affres de la mise en scène, houspille (gentiment) ses comédiens, avoue sa passion pour la mystérieuse Miss Havisham « mon rôle préféré... ». Une pièce sur le dur et passionnant métier de créateur dans la pièce...

Immersion totale et jubilatoire

Du théâtre de bouts de ficelle avec des accessoires simples et fantasques qui permettent au spectateur de ne jamais se perdre, ni dans la foultitude de personnages (les trois artistes sur scène s'échangent en permanence les nombreux rôles de l'histoire), ni dans le temps, ni dans l'espace. Ajoutez à cela le rythme effréné du spectacle, l'ingéniosité de la scénographie et la drôlerie de l'interprétation, ces *Grandes espérances* sont un véritable exploit.

Le récit est truffé de multiples clins d'œil et références culturelles en petites touches facétieuses, sans ja-



Le festival a programmé « Les Grandes espérances » ce mercredi à Kingersheim. Photo L'Alsace/Vincent VOEGTLIN

mais alourdir le propos. On y retrouve une vraie fidélité au texte, des citations exactes, y compris dans sa version originale grâce à la présence de la comédienne June McGrane dont la langue maternelle est celle de Shakespeare. Le troisième larron de cette farce pétulante mérite tout autant d'être cité, Augustin Bécard.

Le spectacle est une immersion totale et jubilatoire dans l'œuvre (publiée d'abord sous forme d'un feuilleton dans un hebdomadaire avant d'être un roman édité en trois volumes) grâce une écriture théâ-

trale experte de la synthèse, joyeuse et généreuse. On perçoit sur scène le bonheur de jouer, l'engouement pour la littérature, la passion gourmande qu'on ne veut pas garder pour soi mais partager avec le plus grand nombre. Un spectacle qui nourrit autant le jeune public que les adultes, du beau et du grand Momix !

Frédérique MEICHLER

Y ALLER Festival Momix jusqu'au 5 février, programmation complète sur le site du festival, www.momix.org

biographies

Charles Dickens



Charles Dickens John Huffam Dickens est considéré comme le plus grand romancier anglais de l'époque victorienne.

Après un début d'enfance heureuse, il découvre la misère, son père étant emprisonné pour dettes. Il connaît alors la faim et à tout juste douze ans, il devient employé d'une usine de cirage.

Cette expérience malheureuse du paradis perdu le marquera profondément et ressurgira dans ses oeuvres romanesques.

Bien plus tard, l'écrivain publie de nombreux romans – pour la plupart sous forme de feuilletons paraissant dans des journaux hebdomadaires ou mensuels. Il connaît la gloire de son vivant.

Hélène Géhin, directrice artistique et interprète



Hélène Géhin est comédienne et chanteuse. Elle est formée au conservatoire d'Amnéville pour le chant, au conservatoire de Metz et à l'école Jacques Lecoq à Paris pour le théâtre.

Directrice artistique de la cie Mamaille, elle a créé, depuis 2001, de nombreux spectacles notamment à travers le duo *Hélène et Ivan*, avec Ivan Gruselle. Elle

crée en 2002 le personnage *Hélène*, qui apparaît dans différents spectacles, personnage qu'elle travaille et élargit d'année en années, avec l'aide du metteur en scène Laurent Fraunié.

Depuis 2012, elle travaille également le jeu masqué (*Hélène et Sophocle*, *Les Grandes Espérances*...), sans oublier son attirance pour le clown, présent de manière souterraine dans son travail. De fait, elle affirme dans Mamaille la somme de ses particularités qui la pousse à créer des spectacles atypiques. Elle a travaillé pour d'autres compagnies: Les Patries Imaginaires, Solentiname, Les Bestioles, Micro, Pôle K, Flex, en Lorraine ou ailleurs en France. Elle a été aussi chanteuse dans des formations importantes comme La Philharmonie du Bon vide, Chasse-spleen ou Motu. Cithariste autodidacte, elle a créé un répertoire de chansons à la cithare et a sorti un disque sur le label Mamaille. Elle a réalisé deux pièces radiophoniques pour le collectif Micro: *L'ordinaire et le singulier* et *Ligne 3*. Elle compose la musique des spectacles de la Cie Mamaille.

Laurent Fraunié, metteur en scène



Après avoir travaillé pour la Compagnie Philippe Genty et le Nada Théâtre, il fonde avec Babette Masson et Harry Holtzman le Collectif Label Brut, associé au Carré, Scène Nationale de Château-Gontier. Parallèlement, il collabore aux créations de la Compagnie Au Cul du Loup, du Théâtre de la Tête Noire - Patrice Douchet, du Théâtre du Jarnisy

- Ann-Margrit Leclerc et du Théâtre Luzzi... Avec Brigitte Sy, Fabienne Pralon et Christian Paccoud, il participe à un travail musical autour de Bérénice. Pour la Cie Tamerantong, il dirige des ateliers et réalise des spectacles avec des enfants ou des

adolescents. Il met en scène divers spectacles musicaux dont ceux d'Agnès Debord. Enfin, il anime des stages sur le lien entre le jeu d'acteur, la manipulation et le détournement d'objets.

Il conçoit le spectacle *Moooooooooonstres* à destination du jeune public en avril 2012 et depuis cette date y endosse le rôle. Dans la continuité, il crée un deuxième volet jeune public en 2016: *à 2 pas 2 la porte* puis un troisième en 2022 *Ici ou (pas) là*.

Il collabore avec Mamaille comme regard extérieur depuis plus de 10 ans et signe les mises en scène depuis *Les Grandes Espérances* (2021).

Augustin Bécurd, artiste interprète



Diplômé de l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris, après le conservatoire municipal de Romilly-sur-Seine, le conservatoire régional de Metz et de nombreux stages à l'Université de Metz où il obtient une licence en Arts du Spectacle. Comédien, il travaille régulièrement avec: Les Patries Imaginaires (Nancy), Compagnie les

Bestioles (Metz), Pseudonymo (Reims), Artfusion (Troyes), Pardès Rimonim, Collectif Hund (Metz), Catherine Bay (Paris).

Fondateur et metteur en scène de la compagnie Viracocha (Metz) de 1998 à 2003 (écriture contemporaine avec des pièces de Fassbinder, Enzo Cormann, Olivier Py).

Co-directeur de 2006 à 2016 de la compagnie Solentiname dans l'Aube (SCOP artistique).

Son travail de mise en scène s'oriente actuellement vers une recherche axée sur la pluridisciplinarité et le corps de l'acteur: *Wild West Women* en 2015; *Bâtir un visage* d'après Tahar ben Jelloun en 2013; *La Cantatrice chauve* de Ionesco en 2011; *Fables*, spectacle jeune public en 2010; *Comme en terre inconnue...* en 2008, ou encore *Lorette*, spectacle de danse-théâtre pour les appartements.

Il rejoint Mamaille pour *Les Grandes Espérances* (2021).

June McGrane, artiste interprète



June a été formée à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq de Paris et au London School of Performing Arts. Elle travaille en France en tant que comédienne, chanteuse depuis près de 20 ans. Elle fait partie des Associations F.M.R Fait Moi Rêver, À Corps Voix et Chrysalique, en tant que comédienne et musicienne pour les créations théâtrales,

théâtres forums et le projet Art À l'Hôpital en Soins Palliatifs de l'Hôpital de Troyes. Pour les mêmes compagnies elle fait partie de l'équipe de formateurs pour les stages de voix et du théâtre. En art contemporain, elle a participé à des performances avec Catherine Baj, Sarah Trouche et La Compagnie Terrain Vague.

Elle propose sa voix pour cinq personnages dans la série télévision *The Pirates Next Door* et a également enregistré pour France Culture. Elle a joué dans *Retouches Molière* et *Bottom's Dream* pour le Footsbarn Travelling Theatre Company.

Elle rejoint Mamaille pour *Les Grandes Espérances* (2021).

Marlène Berkane, scénographe



Après des études d'Arts Appliqués, complétées par une licence d'Études théâtrales à la Sorbonne-Nouvelle, Paris III, Marlène intègre, en 2013, la section scénographie de l'ENSATT. Elle y mène une recherche sur la possibilité de créer des espaces intermédiaires permettant la rencontre entre les vivants et les morts. Elle est diplômée

en 2016 et collabore dès lors avec plusieurs compagnies de théâtre et de musique. En parallèle, Marlène est également machiniste à la Scène Nationale d'Orléans depuis janvier 2018.

Clotilde Ast, administratrice de production



De ses études à l'Université de Metz, elle a acquis un D.E.S.S. d'expertise et médiation culturelle.

Très tôt active dans la vie associative, elle rejoint de 1999 à 2001 le festival de théâtre universitaire *Actor's café* de Metz. En 2004, elle assure la coordination de l'accueil des artistes pour le festival de danse *Cour des*

Capucins à Luxembourg. Aguerrie aux festivals, elle créera alors, avec l'équipe de l'association *Magdalena* à Metz, le festival *l'Entonnoir insomniaque*, dont elle restera durant 5 années (2005 à 2009) l'une des principales coordinatrice et organisatrice. En 2005, elle rejoint la compagnie des *Bestioles* en tant que chargée de production.

Depuis lors, elle poursuit une double pratique de chargée d'administration et de sonorisation ou technicienne son (*Le Singe blanc*, *Festivals Musique Action* / C.C.A.M. scène nationale de Vandoeuvre et *Densités* – Association Vu d'un oeuf à Fresnes en Woevre, *Collectif Kinorev...*).

Elle est administratrice de production pour *Mamaille* depuis 2014 et coprésidente du *TiGrE* - réseau Jeune Public du Grand Est depuis 2021.

Jérôme Minassian, chargé de diffusion



Une Licence de Médiation culturelle en poche (Paris 3, Sorbonne Nouvelle, 2003), Jérôme se rapproche des réseaux franciliens des Musiques amplifiées au sein desquels il s'aguerrit d'abord en stage (Combo 95) puis en poste de Coordinateur (MAAD 93, 2006-2009), après l'obtention d'une Licence pro de Management associatif

et économie solidaire (Université Orléans-Tours, 2006).

La poursuite d'un Master pro de développement local et gestion solidaire des territoires lui donnera ensuite l'occasion de vivre plusieurs années dans le Berry et d'y exercer là aussi la coordination d'un réseau d'acteurs musicaux (*CAIMAN*, 2011-2014), avant que la rencontre de compagnies locales l'oriente vers la diffusion de spectacles musicaux, de rue et pour le jeune public.

En 2017, de nouvelles et belles aventures démarrent avec la diffusion des spectacles des compagnies *Mamaille* et *les Bestioles*.

Vincent Urbani, régisseur



Né en 1973, titulaire d'une maîtrise en « Psychopathologie et santé », il entame en 2000 une double carrière de musicien (bassiste-chanteur) au sein du groupe *Le Singe Blanc* et d'éclairagiste pour le théâtre (créations + régies).

Avec *le Singe Blanc*, de 2000 à 2020, il aura réalisé 10 albums et joué près de 800 concerts (tournées européennes,

Chine, USA). Depuis 2020, il est bassiste chanteur du groupe *Frau Trofea*.

En lumière, il aura travaillé pour plus d'une quinzaine de compagnies, dont, *L'SKBL*, *Pardes Rimoni*, *Les Heures Paniques*, *Oblique*, *Les Bestioles...*

Il collabore avec *Mamaille* depuis *Hélène et Sophocle* (2018).

Thomas Coltat, régisseur



Musicien et technicien autodidacte, Thomas Coltat génère et entreprend les projets avec enthousiasme et ambition. Ambition de se mettre au service de l'idée, du concept, de la fête et de la folie créative !

Depuis 1995, il crée divers groupes de musique orientés rock et expérimental (*Kuklos*, *Le Singe Blanc*, *DAiKiRi*, *Dalida...*) avec lesquels il tourne (+ de 1000 concerts

à son actif) sur plusieurs continents.

De 1999 à 2002 il est régisseur technique du théâtre du Saulcy (aujourd'hui EBMK) à Metz, créateur des bandes sonores, régisseur lumière ou son pour des compagnies de théâtre (*Viracocha*, *les Clandestines Ficelles*).

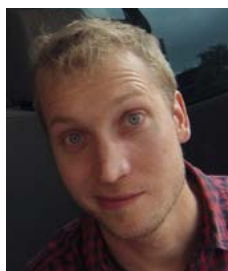
Il organise plusieurs concerts à Metz (depuis 2000) et assure la programmation et la régie générale de plusieurs événements et festivals: *Les Oreilles Engourdies* 2006, *l'Entonnoir Insomniaque* de 2005 à 2009, *les 10 ans du Singe Blanc* en 2010, ...

Depuis 2019 il est régisseur son et lumière pour les spectacles *Sous la neige* et *Hippocampe* (*les Bestioles*).

Créer les rencontres et s'assurer que les projets se déroulent à merveille reste sa motivation !

C'est pourquoi il collabore avec *Mamaille* depuis 2020.

Benoît Peltre, régisseur



Benoît obtient un D.M.A. Régie de spectacle option lumière en 2009 à la suite duquel il commence à travailler dans les différentes salles de la région Lorraine.

Il fait ses premières dates de tournée en 2015 avec le spectacle *Examen*, puis en 2016 *La bonne éducation*, *Adieu ma bien aimée* en 2017 et *Laura Wilson* en 2018.

Il fait la rencontre de la Compagnie *Mamaille* en 2019 pour les représentations d'*Hélène et Sophocle* dans le cadre du festival Ribambelles. Il accroche rapidement à l'humour décalé de la compagnie.

Pour finir, il a horreur de parler de lui à la troisième personne, en plus de trouver ça complètement ridicule, ça le rend schizophrène.

Il collabore avec *Mamaille* depuis 2022.

Les Grandes Espérances

*d'après le roman de Charles Dickens
par la cie Mamaille*

Cie Mamaille
2bis impasse de Jacobins
55100 Verdun

mamaille.cie@gmail.com

www.mamaille.org

[facebook: cie mamaille](https://www.facebook.com/cie.mamaille)

Directrice artistique: Hélène Géhin
gehingelene@orange.fr

Administratrice : Clotilde Ast
clotilde.mamaille@gmail.com
06 72 76 80 55

Chargé de diffusion: Jérôme Minassian
diffusion.mamaille@gmail.com
06 84 07 56 14

Graphisme : Nathalie Bonafé
nat.bonafe@gmail.com